

SÉANCE 3 : La gestion des possessions (lettre 21)

I. Lancement

Avez-vous commencé à admirer les bonnes choses ? Quelles sont les choses spécifiques qui vous ont marqué cette semaine ? Comme lorsque nous essayons de nous habituer à un goût, changer ce qui nous attire prend du temps. Ce n'est pas en une semaine que vous allez voir des changements. Durant les prochains mois, persévérez à vous efforcer d'aimer ce qui réellement admirable.

II. Discussions théologiques

A. Enjeux

- Qu'est-ce qui vous a frappé dans cette lettre ? Pourquoi ?
- Quelles sont les choses qui vous mettent en colère ? Tout comme la souffrance révèle ce à quoi nous sommes réellement attachés, la colère révèle ce qui est insoutenable à nos yeux. Qu'est-ce que cette colère révèle sur vos attachements et vos idoles ?
- Que considérez-vous, dans les faits, comme un dû ? Pourquoi ?
- Comment est-ce que savoir que rien ne nous appartient réellement devrait nous transformer au quotidien ? Pensez aux éléments suivants : votre journée, votre temps, votre vie, votre famille, vos amis, votre corps, votre maison, votre voiture, votre argent, vos dons, votre Église, votre Dieu, etc. Toutes ces choses ne vous appartiennent pas mais appartiennent à Dieu qui nous les a confié pour que son royaume soit bien établi.
- Comment faire pour développer un sentiment de « gestionnaire » chez vos enfants (ou les différents enfants que vous côtoyez à l'Église) plutôt qu'un sentiment de « possesseur » ?
- Votre relation avec Dieu ressemble-t-elle à une relation de dû ou de grâce ? Qu'est-ce qui vous fait croire cela et comment pouvez-vous progresser dans ce domaine ?

B. Fondements bibliques

- **Éphésiens 4,26-27** : Ces deux verset de l'apôtre Paul sur la colère sont passionnants. Ici, la colère ne semble pas être un péché en soi. Nous pouvons être en colère pour de bonnes choses. Jésus, lui-même, était en colère lorsqu'il a chassé les vendeurs du Temple. Il s'agissait d'une saine colère bien maîtrisée pour qu'elle ne dépasse pas les limites. Par contre, si notre colère demeure et qu'elle nous ronge, c'est là que le péché commence à se faire sentir. Tant que nous n'avons pas remis à Dieu nos émotions, nous ne pourrons rien faire tranquillement parce que notre colère aura révélé une idole.
- **Genèse 1,27-30** : Nous avons déjà lu une partie de ce passage dans une séance précédente. Ce qui est frappant, c'est que Dieu « donne » la Création à l'être humain (v. 29). Toutefois, cette Création est donnée avec une mission, celle d'être fécond, de remplir la terre et de l'assujettir (v. 28). Ce don gratuit de Dieu vient avec une grande responsabilité. D'une certaine, tout ce que nous avons ne sont que des prêts que Dieu nous demande de gérer sagement en attendant son retour. Cela peut nous faire penser à la parabole des talents (Matthieu 25,14-30). Même nos enfants nous sont confiés par Dieu pour qu'on les élève dans la foi (Éphésiens 6,1-4), il en est de même pour notre conjoint (Éphésiens 5,22-33, même si ici c'est tout spécialement le rôle du mari), etc.

Une année de discipulat avec C. S. Lewis, Séquence IV

- **Matthieu 10,34-39** : L'enseignement de Jésus, comme quoi tout nous a été confiés pour que nous soyons de bons gestionnaires, est fondamental pour comprendre ce passage. Jésus affirme que lorsque nous nous rapprochons de lui, nous allons forcément nous éloigner de ceux qui sont plus éloignés de lui. Notre attachement à Jésus va parfois créer des divisions. Dieu va nous demander de le mettre en premier dans notre relation avec nos enfants et notre conjoint. C'est-à-dire que nous ne faisons pas ce que nous avons envie de faire, d'abord, mais ce que Dieu nous demande de faire. Parfois il va s'agir de reprendre quelqu'un et parfois de demander pardon.

C. Applications

Témoignage d'un chrétien : *Il y a tellement de choses que je pensais posséder. J'employais toute mes possessions pour moi. Lorsque Dieu m'a repris sur ce sujet, j'ai dû apprendre à prêter ma voiture pour dépanner quelqu'un, à conduire des personnes à différents endroits, à inviter à la maison pour le repas et pour dormir, à inviter des personnes aux réunions de l'Église, à donner des habits, etc. En fait, lorsque j'ai compris que tout m'avait été confié pour que je sois un bon gestionnaire, toutes ces choses-là étaient logiques (même si elles n'étaient pas faciles à faire !). J'ai même dû apprendre à mes enfants à rechercher à plaire à Dieu avant de chercher à me plaire. Lorsqu'ils ont grandi et qu'ils sont partis en mission, j'ai dû accepté réellement qu'ils appartenaient à Dieu et non à moi. Ce n'a pas été une épreuve facile mais elle a été nécessaire dans ma vie chrétienne.*

Quelles sont les choses ou les personnes qui vous tiennent le plus à coeur ? Les avez-vous vraiment remis à Dieu ? Êtes-vous prêt à les lui relâcher ?

III. Envoi

A. Exhortation

Remplissez le tableau que vous trouverez en annexe. Mettez-y ce que ça impliquerait *concrètement* que Dieu possède chacune de ces choses.

B. Promesse

« Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25,21). Lorsque nous vivons en tant que bons gestionnaires des dons merveilleux de Dieu, il nous promet de nous confier encore plus et d'entrer dans sa joie au paradis. Quelle belle motivation pour nous aider à avancer !

C. Bénédiction

Puissiez-vous saisir les dons gratuits que Dieu vous fait et en être de bons gestionnaires. Que votre fidélité et votre service vous conduise à ce que Dieu vous confie encore plus pour son royaume !